

aupres de Dieu, pour vous obtenir la grace de reconnoître vostre malheur.

Ce Sauvage escouta ce discours sans dire vn seul mot, & demeura dans vn estonnement incroyable voyant son frere luy parler d'vn langage incogneu. Toute sa responce fut qu'en effect on ne parloit dans les festins & les assemblées que de luy & des François, que les affaires l'alloient aigrissant de plus en plus, & que les desseins sembloient estre tout formez de s'en deffaire. Nostre Chrestien ne luy respondit autre chose sinon qu'il ne s'en mist pas en peine, que sa vie & la nostre estoient entre les mains de Dieu.

Puis se tournant vers tous ceux qui estoient là dans la cabane, il continuë vne bonne partie de la nuict a les instruire des choses de nostre foy, tantost leur [62] parlant des beautez eneffables du Paradis, puis des effroyables tourmens de l'Enfer. Il adresseoit plus ordinairement la parole à son frere, sans le laisser de battre ce cœur plus dur que la pierre. En fin voyant qu'il ne pouuoit tirer de luy aucune bonne parole: Mon frere, ie reconnois bien, luy dit-il, que vous ne faites pas beaucoup d'estat de ce que ie vous enseigne, vn iour viendra que vous regretterez de n'en auoir pas fait vostre profit: Nous sommes comme des enfans pendant cette vie, nous sommes sans esprit, nous n'estimons que des passetemps inutiles; & fur tout ceux qui n'ont pas encore la foy, ny receu le baptesme, n'ont non plus de raison que des enfans. C'est alors que nous deuiendrons grâds, & que nostre esprit s'ouurira quand nostre ame sera separée du corps: mais las il fera trop tard! Vous m'escoutez comme vn homme à demy endormy, ou qui a l'esprit ailleurs: vous estes encore enfant tandis que vous